Document generated on 10/11/2024 10:49 p.m.

Espace Sculpture

2005, Jeff Menzies
La fonction comme médium
2005, Jeff Menzies
Vocation as Medium

Yam Lau

Number 81, Fall 2007

Espace 1987-2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/9284ac

See table of contents

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)
1923-2551 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lau, Y. (2007). 2005, Jeff Menzies : la fonction comme médium / 2005, Jeff Menzies: Vocation as Medium. *Espace Sculpture*, (81), 29–29.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

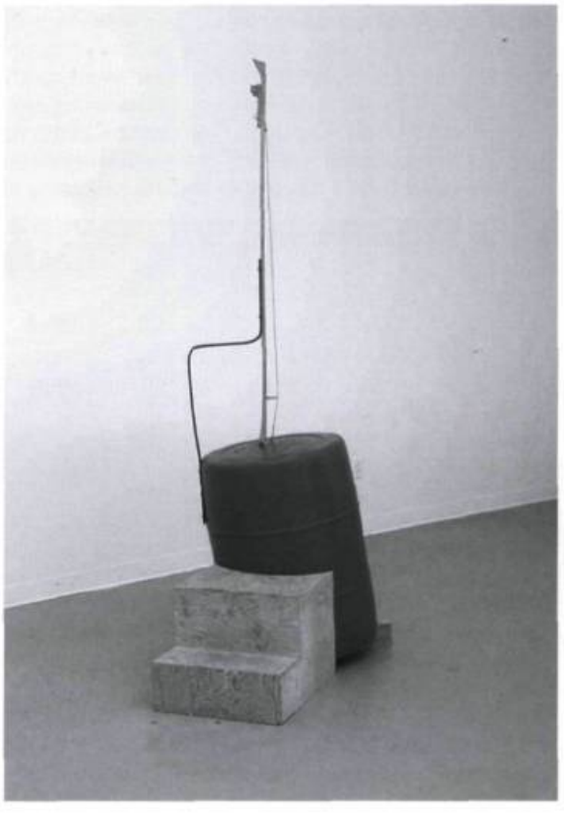
Jeff MENZIES
La fonction comme médium / Vocation as Medium

Yam LAU

Imaginons un instant qu'il n'y a plus d'avant-garde, que l'Histoire s'est évaporée. Que si les artistes produisaient de l'art, celui-ci ne ferait pas partie du domaine du grandiose, mais relèverait plutôt d'un mode mineur et immanent, comme ce qui se produit, par exemple, dans leurs vies personnelles.

Mais qu'en est-il alors d'une vie qui « implique » la création d'œuvres d'art ? Des artistes peuvent s'engager dans d'innombrables activités qui, tout en se situant en marge de l'art, constituent leur vie. Prenons comme exemples le maître de judo Yves Klein et le champion d'échec Marcel Duchamp. Habituellement, la question est de savoir comment de telles activités non artistiques peuvent nous renseigner sur les artistes et ajouter du contenu à leurs œuvres. Mais l'apport du biographique en art n'est pas un paradigme inapproprié ; de même, ni l'œuvre de Klein ni celle de Duchamp ne réduisent le pouvoir particulier du judo ou des échecs sur le plan de la représentation.

L'art n'est pas nécessairement un vide qu'il faut remplir de contenu, qu'il soit biographique ou autre. L'art est peut-être une forme distincte de pouvoir (celui d'un espace de liberté) permettant de faire surgir, intensifier, extraire et reformuler d'autres courants et pouvoirs de la vie.



Jeff MENZIES, *55 Gallon Boat Bass*, 2005-2006. Érable, contreplaqué, baril de plastique de 55 gallons d'apprêt scellant, corde pour contrebasse, tête mécanique/Maple, plywood, fifty-five gallon prime coat binder plastic drum, upright bass string, machine head tuner. 243,8 x 121,9 x 60,9 cm. Photo : Michael Banasiak.

Jeff Menzies est bien connu comme fabriquant et joueur de banjo. Il présente et vend ses instruments en ligne, dans des foires commerciales et des galeries d'art. Il détient en outre une maîtrise en art et enseigne l'art. Compte tenu de l'histoire singulière du banjo, qui serait une adaptation afro-américaine ou une synthèse d'anciens instruments africains, compte tenu également qu'il a évolué en marge de la culture dominante, on pourrait croire que cet instrument essentiellement hybride se prêterait plus facilement à des interventions artistiques que le violon, par exemple. Mais les instruments de Menzies sont d'une très grande variété. Certains sont des variations idiosyncratiques du banjo, tandis d'autres – plus « originaux » – incorporent des matériaux inorthodoxes, des objets trouvés et des motifs artistiques récurrents qui leur confèrent une dimension plus poétique et une autonomie particulière – comme *55 Gallon Boat Bass*, notamment, qui présente une sorte d'image composite du banjo, une image qui diffère de sa forme traditionnelle et organique.

Menzies procède en extrayant de l'histoire de l'instrument – déjà complexe et variée – une trajectoire alternative. On peut sans doute affirmer que, dans son œuvre, il instaure un mouvement parallèle issu de l'histoire officielle et de la forme du banjo. Ce faisant, il renoue avec le statut mineur de l'instrument, chacun d'eux devenant une composition inachevée à compléter. Ce « relâchement » de la forme du banjo au moyen de l'art ne relève cependant pas de la pure fantaisie. Dans le travail de Menzies, la liberté artistique est omniprésente jusqu'à rejoindre les spécificités mêmes de l'instrument. De fait, même si la forme du banjo est intensifiée et multipliée, l'œuvre qui en résulte ne perd jamais son instrumentalité, sa fonctionnalité. L'œuvre d'art ici rétablit les ponts entre artisan et artiste, et vice versa. Le titre de ce texte, *la fonction comme médium*, renvoie à cette idée. ←

Traduction : *Espace*

Imagine that the avant-garde is no longer, that history has evaporated. Then, if artists were to produce art, it will not be grounded within some grand, overarching narrative but implicated in a number of minor, immanent ones, such as those of their own lives for example.

But what, then, is a life that "implicates" an artist's works? To be sure, aside from art production, artists can engage in any number of activities that make up their lives. Take the Yves Klein/ Judo master, Duchamp/chess champion as examples. Usually, the obvious question is limited to how these non-art activities may inform and supply content to the artists' work. But representation of biography in art is not an inadequate paradigm, as neither Klein's nor Duchamp's work reduced the particular power of Judo and chess to representation in their work.

Perhaps art is not a vacuum to be filled with content, biographical or otherwise. Perhaps art is a distinct form of power (the power of a free zone) to draw on, intensify, extract, and recompose other currents and powers of life.

Jeff Menzies is known as a banjo maker and player. He sells and exhibits his instruments on line, at trade shows and at art galleries. He also has an MFA and teaches art. Given the particular history of the banjo, an African-American adaptation or synthesis of older African instruments, as well as the banjo's evolutions along the margins of mainstream culture, one may suspect that this essentially hybrid instrument would lend itself more readily to artistic intervention than, let's say a violin. It is true that the character of Menzies' instruments is quite varied. While some of them are idiosyncratic variations of the banjo, other, more "far fetched" ones, incorporate unorthodox material, found objects and recurring artistic motifs that invest the instrument with a decidedly poetic dimension and autonomy. This latter kind, such as the *55 Gallon Boat Bass*, offers a loosely held together composite image of a banjo. It is one that signals a diversion from the traditional, organic form of the instrument

Menzie's process extracts from the instrument's already complicated and varied history an alternate trajectory. One may say that Menzie's work constitutes a tangential movement from the official history and form of the banjo and hence resuscitates the minor status of the instrument as a series of yet to be concluded compositions. This loosening of the banjo's form with the power of art is not a flight of fantasy, however. In Menzies' œuvre, artistic license intervenes insofar as it moves within the specificities of the instrument. What I mean to say is that although the form of the banjo is intensified and multiplied, Menzies' work never loses its instrumentality, currency and functionality. Hence the artwork facilitates a tenuous and fluid movement from being a craftsman to an artist and vice versa. The title of this text: *Vocation as Medium*, testifies to this fact. ←